

1956
13

Séminaire de Formation



(Ceci concerne la 2ème partie du Séminaire, c.à.d., la rencontre d'Estavayer).

Dans son ensemble le Séminaire doit être envisagé comme une possibilité exceptionnelle d'engager quelques dirigeants à l'idéal de Pax Romana et de fournir des éléments de base sur la vie et la doctrine du Mouvement.

Il faut demander aux conférenciers de nous fournir les points fondamentaux de leurs exposés. Pour leur donner une idée de ce que nous voulons nous avons esquissés quelques points.

Les dirigeants du Mouvement doivent se préparer soigneusement à ces différents points pour aider les discussions et les éclaircir.

1er. Jour - Matin - La Mission de l'Eglise dans Le Monde Moderne

1. L'Eglise est avant tout l'Eglise du Christ, c.à.d., l'institution par laquelle le Christ est présent dans le monde. Son rôle premier est donc d'accomplir la Rédemption des hommes, en les santifiant.
2. La doctrine chrétienne étant une vie, qui a des sources surnaturelles, l'Eglise porte en soi une Vérité qu'elle a le devoir d'approfondir et de faire rayonner. Pour sauvegarder cette Vérité au coeur des hommes l'Eglise a le droit d'exercer son Magistère sur tous les domaines de la vie individuelle et sociale.
3. Le signe dominant du monde actuel dans le domaine de la pensée et, donc, de la vie morale, est le relativisme. L'Eglise qui puise ses lumières dans l'Absolu, a donc besoin de former les hommes dans la connaissance exacte de ce qui est universellement valable et vrai. Le Dogme est le trait de l'Absolu dans le monde si rélativistique que lequel nous vivons.

4. Tandis que le monde balance entre les deux extrêmes de l'individualisme (= egocentrisme) et du collectivisme, l'Eglise seule apporte le Message d'une autorité juste dans laquelle la personne humaine a son rôle unique et irremplaçable à jouer.

5. La doctrine du Corps Mystique est la réponse de l'Eglise au besoin de vie communautaire de l'heure actuelle, accru par les facilités d'échanges entre les hommes.

Questions:



1. Sommes-nous vraiment conscients que partout où l'Eglise est présente elle a un rôle rédempteur?
Qu'est-ce que l'Eglise représente au point de vue humain?
Quel est son apport et pourquoi est-il irremplaçable?
2. Est-ce que l'Eglise est le seul endroit où l'homme peut se sauver?
3. Pourquoi l'Eglise est-elle missionnaire? Est-ce que l'Eglise ne doit pas respecter la soi-disant liberté des autres en leur laissant leurs idées, pourvu qu'ils soient heureux et en paix?
4. Quels sont les domaines dans lesquels on ne reconnaît pas assez le droit de Magistère de l'Eglise?
5. Est-ce qu'il y a contradiction entre l'unité de doctrine de l'Eglise et son adaptation aux tendances idéologiques de chaque époque? Ou est-ce que cela s'encadre dans son rôle dans le monde?
5. Sommes-nous conscients du fait que l'Eglise a le devoir de répandre partout la parole du Christ et que cela est essentiel à sa mission?
7. Quand nous parlons de la présence de l'Eglise dans le monde, savons-nous que cette présence est surtout l'affaire des laïcs, engagés dans tous les domaines de l'activité

humaine?

8. Jusqu'à quel point les attitudes des chrétiens et des groupes catholiques engagent dans des domaines spécifiques l'Eglise toute entière?

1er. Jour - après-midi - Ce que l'Eglise attend du Milieu Universitaire

1. Si l'Eglise est chacun de nous, à l'Université l'Eglise est présente par nous, étudiants et professeurs catholiques. En sommes-nous conscients?

2. Nous sommes les témoins de l'Eglise. Par nous, dans notre travail et dans notre prière, le Christ accompli son rôle rédempteur. La seule condition est que nous soyons fidèles. Alors chacun de nos actes est sanctificateur. C'est dans cette idée que nous envisageons notre étude à l'Université?

3. Outre l'action sanctificatrice des universitaires, est-ce que l'Université a une place caractéristique au sein de l'Eglise? Est-ce que son but fondamental de recherche de recherche et rayonnement de la Vérité ne la relie pas étroitement à l'Eglise, parce qu'elle, "par là, accomplit une préparation à la révélation surnaturelle, à la rédemption et la charité surnaturelles"?

4. Est-ce que l'Université se rend compte du fait que son approfondissement de la connaissance du monde rend possible la compréhension de l'enseignement de l'Eglise qui touche les questions scientifiques?

5. Par l'utilisation des méthodes de travail intellectuel les plus efficaces et les plus rigoureuses, l'universitaire acquiert une formation de sa pensée qui le rend plus apte à s'adapter à des circonstances différentes, à réfléchir sur la vie et les hommes. Est-ce que l'Université elle-même et les institutions telles que les Fédérations de Pax Romana aident



l'étudiant à employer ces méthodes pour le Bien et la Vérité ?

6. Les connaissances qu'ils ont acquises à l'Université doivent rendre plus vive la conscience missionnaire des chrétiens. Comment se traduit dans la pratique cet apport des universitaires à tous les milieux sociologiques? Jusqu'à quel point avons-nous la conscience de réaliser par là un service de l'Église, c.à.d., de travailler à l'avènement du royaume des cieux?



2ème Jour - matin - Le Rôle des Universitaires dans la Vie Nationale

Les discussions de ce jour-ci doivent surtout porter sur une analyse de la situation réelle dans nos Pays et de ce qu'on doit faire dans les domaines où l'action des universitaires fait défaut.

Fundação Cuidar o Futuro

1. Les universitaires ont un devoir tout spécial de connaître, approfondir et faire rayonner les idées.
2. Les universitaires ont le devoir de servir la société et leus Pays d'une façon tout à fait particulière
3. Ils ne doivent jamais démissionner de leur rôle d'universitaires, par le désir de l'argent soit par l'ambiance bourgeoise qui les entoure.

Beaucoup plus que par le seul exercice d'une profession quelconque les universitaires doivent être présents dans la vie sociale par un amour désintéressé de la Vérité et un service dévoué du prochain.

Mais la plupart des diplômés exercent une profession, il leur incombe avant tout d'accomplir leur tâche professionnelle avec leur plus grand zèle.

On peut mettre en évidence les points suivant:

- vie professionnelle
- vie culturelle
- vie sociale

- vie politique

Questions:

1. Jusqu'à quel point sont nos étudiants convaincus de leur rôle spécifique dans la vie nationale? Comment les éveiller a ce souci? Comment les former à un juste sentiment de patriotisme?
2. Quel est l'apport des universitaires à la vie nationale dans chacun de nos Pays? Quel sont les causes de cette situation?
3. Quelles sont les activités que l'on peut entreprendre pendant la vie universitaire pour éveiller ce souci de la vie nationale et pour former à ce devoir de présence dans la vie nationale?

Fundação Cuidar o Futuro



Formation Professionnelle



1. La formation professionnelle dans une perspective de vie chrétienne ne se borne pas uniquement à l'aspect scientifique de la profession. Elle "implique tous les éléments qui aident à bâtir une personnalité authentiquement chrétienne si loin que ces éléments touchent à la vie-professionnelle". La formation professionnelle suppose donc, outre la préparation scientifique et technique, une préparation spirituelle, théologique philosophique, morale, sociale, dans tous les problèmes posés par l'activité professionnelle.

2. La formation professionnelle suppose en tout premier lieu une compétence dans le domaine purement technique de la profession. Pour l'acquérir l'étudiant doit envisager ses études à l'Université avec beaucoup plus de conscience. L'approfondissement des matières des cours, l'étude réfléchi, l'effort personnel, la lecture l'œuvres de base - voilà quelques aspects de ce devoir.

3. La formation professionnelle demande aussi un encadrement dans une attitude culturelle.

"La profession devrait être la base du développement culturel. Toute activité professionnelle est en rapport avec des valeurs humaines de quelque sorte qu'elles soient, et, en suivant le domaine particulier où elles mènent, le spécialiste peut, dans et par sa spécialisation, élargir ses connaissances et son intelligence de la vie humaine". Seule cette position assure une possibilité d'unification de la pensée du professionnel.

4. Cette conception de la culture où la spécialisation a une place si importante atteint son sommet dans un autre plan "Sur le plant intellectuel, les différentes ramifications du savoir convergent vers la philosophie, qui est le lieu de rencontre des vérités que peut atteindre la raison. La théologie complète la synthèse en mettant en rapport l'ordre naturel avec l'ordre surnaturel. Il n'est pas de culture intellectuelle qui puisse être pleinement chrétienne si elle n'inclut pas la philosophie et la théologie en tant que principes vivifiants et couronnement". D'où un lien extrêmement profond entre la vie religieuse et la



spécialisation.

5. La formation professionnelle ne peut pas être conçue uniquement en fonction de l'individu. Si la profession doit être pour chaque homme une source d'épanouissement personnel il n'est pas moins vrai que, en étant donnée la dimension sociale de l'homme, elle doit être aussi un service à l'égard de la société.

6. Le service de la société a deux aspects: l'exercice de la profession en tant que telle (et donc les exigences de compétence déjà signalées) à l'égard de la communauté de travail dans laquelle le professionnel est encadré. Sous cet aspect il faut voir l'action à l'égard des hommes (les camarades, les subordonnés) et l'action à l'égard des structures.

Questions:

1. Quelles sont les orientations des Fédérations sur les différents points esquissés ci-dessus?
2. Parmi tous les aspects de la formation professionnelle lequel a été le plus étudié? Qu'est-ce qu'on dégage de cette expérience?
3. Est-ce qu'une formation professionnelle aussi complète que possible exige des structures spéciales dans les Fédérations? Comment les envisage-t-on?
4. Est-ce que les Fédérations peuvent s'aider mutuellement dans la formation professionnelle des étudiants? Comment? Quels sont les moyens que l'on peut utiliser? Quels sont les limites de cette action?
5. Jusqu'à quel point les organes internationaux de Pax Romana peuvent fournir aux Fédérations des éléments de travail dans ce domaine et leur offrir des échanges d'expériences?

Formation Internationale



1. Une formation au service de LA société n'a son achèvement qu'au plan international où tous les hommes se rencontrent
2. L'universalité de l'Eglise n'est pas simplement un mot mais traduit une réalité profonde d'unité de tous les chrétiens dans le Christ. De cette universalité découle l'exigence pour les chrétiens de se former une conscience universelle, ouverte aux dimensions du monde.
3. Pour acquérir une formation internationale il ne suffit pas d'y réfléchir. Il est très nécessaire, surtout pour les jeunes, qu'ils aient une expérience vécue des liens qui unissent les chrétiens. C'est pourquoi les contacts humains de gens de pays différents sont tellement féconds - ces contacts permettent aux gens de s'élargir et de prendre une conscience nette de l'Universalité de l'Eglise.
4. La communauté internationale a des dimensions temporelles. C'est à ce plan-là que se situe la politique, la culture, l'économie...
Pour être capable d'en saisir le contenu et de prendre position il faut être renseigné. D'ici découle un besoin d'information internationale comme un point indispensable d'une conscience internationale.
5. Il ne suffit pas de connaître la réalité internationale. C'est nécessaire de pouvoir prendre position à son égard. Il faut avoir des idées chrétiennes pour comprendre et juger les problèmes internationaux. Cette formation chrétienne est nécessaire non pas seulement dans des domaines bien définis (le racisme, le colonialisme, etc.) mais aussi dans toutes les questions de base doctrinale chrétienne qui aident à voir les questions particulières selon la Vérité.

Fundação Cuidar o Futuro



Questions:

1. Comment la préoccupation internationale se manifeste-t-elle dans l'orientation donnée au programme national de la Fédération? Dans l'organisation de la Fédération elle-même? Dans les activités formatrices et apostoliques qui figurent à son programme? Citez des exemples.
2. Que faites-vous, en ce moment, pour stimuler l'inquiétude internationale des membres de votre Fédération? Quelles méthodes utilisez-vous? Quels sont les résultats? Comment la Fédération s'efforce-t-elle de faire fructifier sur le plan apostolique cette inquiétude de ses membres? Quelles sont les principales difficultés qui font obstacle à la réalisation de cette tâche?
3. Les responsables de votre fédération estiment-ils que l'échange des dirigeants, d'idées, d'informations avec d'autres Fédérations membres de Pax Romana, est une activité qui - à cause de son efficacité du point de vue apostolique - devrait jouir d'une certaine préférence? Sous quelles conditions et dans quel sens? Avez-vous déjà des expériences concrètes dans ce domaine?
4. Etes-vous réellement convaincu qu'il n'y a pas une vie réellement catholique ou il n'y a pas une conscience universelle? Comment allez-vous convaincre les étudiants de votre Fédération?